



## A retenir

### ARTICHAUT

**Puceron** : A surveiller, risque en augmentation

**Oïdium** : Surveiller les parcelles

**Mildiou** : Surveiller les parcelles

**Tordeuse** : Risque en augmentation

**Nécrose physiologique** : Risque local

### SALADES DE PLEIN CHAMP ET D'ABRIS

**Mildiou** : Fort risque sous abri

**Botrytis et Sclérotinia** : Risque stable

**Puceron** : A surveiller

**Noctuelle** : A surveiller.

### FRAISE

**Thrips** : risque faible

**Noctuelle** : risque stable

**Oïdium** : risque en augmentation

**Botrytis** : risque stable ou en augmentation si mauvaise aération des tunnels et si arrivée d'une nouvelle période de pluies

**Puceron** : risque en augmentation



### Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
CENTREX, Chambre  
d'agriculture du Gard, DRAAF  
Occitanie, SUDEXPE

## ARTICHAUT

- **Stade des cultures** : Apparition des premiers capitules

- **Pucerons noirs**

Les premiers capitules commencent à sortir. Nous n'avons pas observé la présence de pucerons noirs pour l'heure. Surveiller les parcelles : contrôler les cultures une fois par semaine en observant au moins 50 plantes/ha en diagonale sur la parcelle pour évaluer l'état sanitaire.

**Evaluation du risque** : Surveiller les parcelles de près.

- **Pucerons verts**

Nous observons la présence de pucerons verts en faible quantité sur les capitules, de façon assez disséminer sur les parcelles.

La présence de chrysopes adultes, auxiliaires des pucerons a aussi été observé cette semaine. Compte tenu des conditions actuelles, il est recommandé de surveiller les parcelles. Nous rappelons que la présence de quelques pucerons verts sur feuille n'est pas forcément pénalisant pour la plante, et permet le maintien des auxiliaires qui aideront dans la lutte des pucerons noirs sur capitules.

### • Nécroses physiologiques

Des nécroses physiologiques sont observées sur la pointe des bractées de plusieurs capitules et dans les cas les plus prononcés aussi sur les feuilles qui entourent les capitules, sur des parcelles irriguées au goutte à goutte et à l'aspersion. Le phénomène est remarquable dans des parcelles en insuffisance hydrique. Il est impératif d'arroser copieusement les parcelles concernées. Un apport en calcium est recommandé pour limiter de futures nécroses, il renforcera les parois cellulaires des tissus.

Ces symptômes trouvent leur origine dans les conditions climatiques très sèches des dernières semaines avec une tramontane répétitive et violente notamment au mois de janvier. Les sols ont durci et séché en profondeur. Avec la montée des capitules et les températures douces les besoins en eau sont importants et ne sont, dans ces cas précis, pas suffisamment satisfaits.

Nous constatons que depuis la reprise des irrigations sur certaines parcelles, l'eau ne pénètre pas bien les couches inférieures du sol qui restent en insuffisance hydrique. Penser à vérifier l'humidité du sol jusqu'à au moins 60 cm de profondeur à l'aide d'une tarière. Si les couches inférieures restent sèches augmenter l'apport en eau.



### • Maladies

Nous n'observons pas d'évolutions des maladies cette semaine (quelques vieilles taches de mildiou sporulent, oïdium sur vieilles feuilles par endroit, pas d'évolution).

## SALADE PLEIN CHAMP ET SOUS ABRIS

• **Stade de la culture** : tous les stades jusqu'à récolte

### • Mildiou

Le risque mildiou est toujours très présent, plusieurs taches de mildiou ont été observées sur laitues d'abris en récolte (env. 1 % d'attaque par taches peu sporulantes sur certaines variétés.). Aérer les abris le plus possible. Arroser de préférence le matin par beau temps. Eviter les bassinages trop fréquents à l'approche de la récolte.

**Évaluation du risque** : Risque important.

*Lutte alternative* : un stimulateur de défenses naturelles à base de phosphanate de potassium peut être appliqué préventivement sur cultures jeunes.

*Mesures prophylactiques* : Planter à des densités moins serrées afin de laisser circuler l'air entre les plants. Sous abris, bien aérer. Eviter les excès de fertilisation (azote) qui fragilisent les plantes.

Utiliser des variétés avec le maximum de résistances *Bremia*.

### • Oïdium

Risque stable sur cultures de plein champ

### • Pucerons

Le *Nasonovia* (puceron rouge) est observé sur 5% des parcelles à un niveau 1 sous abri, le risque est en augmentation. Les populations sont en augmentation. Bien surveiller les parcelles pour repérer les premiers foyers.

**Évaluation du risque** : Bien surveiller les parcelles pour repérer les premiers foyers.

*Lutte alternative* : Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires sous abris (*chrysopes*...). De même, on peut favoriser la présence des auxiliaires indigènes par les mises en place de bandes fleuries adaptées en pourtour de parcelles. Il est également possible d'utiliser des produits de biocontrôle à base de *Beauveria bassiana* mais nous manquons de référence au niveau de l'efficacité

## FRAISES SOUS ABRI ET PLEIN CHAMP

### • Stade des cultures en tunnel froid:

plants frigo et plants mottes : **début floraison**

tray plant : **du stade grossissement des fruits à début récolte**

**Rappel** : il faut attendre qu'il y ait au moins 10% des fleurs ouvertes pour mettre en place les ruches de bourdons, sinon il y a des risques de sur-butinage des fleurs et l'apparition de fruits déformés.



Les abeilles viennent aider les bourdons



Fleurs sur-butinées (CA30)

### • Thrips

De manière assez ponctuelle et avec généralement de faibles pressions, nous observons quelques **thrips** au niveau des fleurs. Il faut essayer de ne pas dépasser 1-2 thrips par fleurs.

**Évaluation du risque** : Risque faible pour le moment mais qui pourrait évoluer. Bien surveiller les parcelles

**Lutte alternative** : Il est possible de faire des lâchers d'auxiliaires comme *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii*. De même pour détecter précocement les vols de thrips et faire du piégeage massif il est possible de disposer dans les tunnels des panneaux englués bleus. Enfin, il est possible d'utiliser des produits à base d'huile essentielle d'orange douce pour faire baisser les populations..



Thrips – Photo CA30

### • Noctuelles

Toujours des attaques de **noctuelles** sur les feuilles mais aussi au niveau des fleurs. En journée, les chenilles sont bien cachées au niveau des cœurs..... (Présence de crottes fraîches au niveau des cœurs).

**Évaluation du risque** : Risque stable. A surveiller pour pouvoir intervenir sur très jeunes chenilles

**Lutte alternative** : Il est possible d'intervenir avec des produits de biocontrôle à base *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces sur les jeunes.



Chenilles dégâts sur feuilles (Photo JEEM) Dégâts sur bouton floral – Chenille au cœur (Photo CA30)

### • Oïdium

De manière assez ponctuelle nous observons quelques tâches d'oïdium (plutôt sur les cultures hors sol), sur les feuilles les plus âgées

**Évaluation du risque** : Risque en augmentation.

**Lutte alternative** : il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle à base de soufre mais aussi à base de *Bacillus amyloliquefaciens* (peu de référence)

### • Botrytis

Malgré le soleil et l'absence de périodes humides nous observons en particulier dans le secteur de la Vallée du Rhône, la forte présence de **botrytis** au niveau des cœurs.

**Évaluation du risque** : Risque stable voire augmentation si toujours mauvaise aération des tunnels et arrivée de périodes de pluies

**Lutte alternative** : il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle à base de champignon *Gliocladium catenulatum* ou de *Bacillus amyloliquefaciens* mais nous manquons de référence quant à l'efficacité



Botrytis sur fraise (Photo CAPL)

### • Carence Calcium

Nous observons de manière régulière des cas de **carence en Calcium**. Il est possible de pulvériser des engrais foliaires contenant du calcium.



Carence en calcium (Photo CA30)

### • Puceron

Les populations de **pucerons** sont globalement en progression, notamment dans la Vallée du Rhône. Dans certains cas, les attaques commencent à devenir très importantes.

**Évaluation du risque** : Risque en augmentation.

*Lutte alternative* : il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras. De même, il est possible d'utiliser des produits à base de Maltodextrine, mais ne pas dépasser un mouillage de 1000 l/ha).



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :

<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.